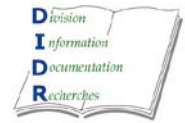


# BANGLADESH



9 janvier 2018



## Les organisations islamistes

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

<b>1. Les juntes successives (1977-1990) ont favorisé l'essor de l'islamisme .....</b>	<b>3</b>
<b>2. Les grandes organisations culturelles islamistes .....</b>	<b>4</b>
2.1. Les écoles coraniques (madrassas) .....	4
2.2. Les grandes organisations revivalistes .....	5
2.2.1. Les anciennes organisations revivalistes .....	5
2.2.2. Le Protectorat de l'Islam au Bangladesh (HIB) .....	6
<b>3. Les partis politiques islamistes .....</b>	<b>7</b>
3.1. Les résultats des partis islamistes lors des élections législatives .....	7
3.2. La radiation du principal parti islamiste et l'exécution de ses dirigeants .....	8
3.3. La constitution d'un pôle politique autonome islamiste .....	9
3.4. Les alliances politiques pour les élections législatives de 2018 .....	10
<b>4. Les organisations islamistes armées terroristes .....</b>	<b>11</b>
4.1. Caractéristiques générales des organisations islamistes armées terroristes .....	11
4.1.1. Les cinq générations de djihadistes .....	11
4.1.2. Profils des djihadistes .....	12
4.2. Stratégies et actions des organisations islamistes armées .....	13
4.2.1. Stratégie djihadiste dans la société bangladaise .....	13
4.2.2. Stratégie de l'HuJI .....	14
4.2.3. Stratégie du JMJB et de la JMB .....	14
4.2.4. Stratégie du HT .....	15
4.2.5. Stratégie de l'ABT .....	16
4.2.6. Stratégie d'AQIS et de l'IS .....	17
<b>Bibliographie .....</b>	<b>18</b>

**Résumé :** Les partis politiques islamistes sont extrêmement nombreux. Certains sont proches ou affiliés à de grandes associations revivalistes. Certains sont alliés avec les trois grands partis, mais d'autres ont constitué des alliances uniquement islamistes ou avec d'autres petits partis. Ils prétendent ne pas être liés aux organisations armées terroristes qui sont très influencées par le djihadisme mondial et qui sont bien implantées au Bangladesh.

**Abstract:** The islamic political parties are very numerous. Some are close or linked to huge revivalist associations. Some are allies of the three big parties, but others formed some only islamist alliances or alliances with other small parties. They claim not to be linked to militant organizations which are very influenced by the global jihadism and very rooted in Bangladesh.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Les juntes successives (1977-1990) ont favorisé l'essor de l'islamisme

En 1971, la junte pakistanaise a tenté de justifier les massacres au Bangladesh, perpétrés par elle-même et des milices islamistes, en prétendant sauver les idéaux de l'islam contre les principes laïcs. Quelques années après l'indépendance, les dirigeants du parti laïc, la Ligue populaire du Bangladesh (*Bangladesh Awami League*, BAL), qui avaient déclaré l'indépendance et exercé le pouvoir dans la nouvelle république laïque ont été assassinés. La première junte bangladaise (1977-1981) du général Ziaur Rahman, fondateur du Parti nationaliste du Bangladesh (*Bangladesh Nationalist Party*, BNP), a réintroduit dans l'Etat et la vie publique une influence prégnante de l'islam, et a permis la réapparition des partis politiques islamistes, bannis par la BAL en raison de leur collaboration avec l'armée pakistanaise et des exactions qu'ils avaient perpétrées comme milices supplétives de celle-ci, pour profiter notamment des liens du principal parti islamiste, la **Société de l'Islam du Bangladesh (*Jamaat-i-Islami Bangladesh*, JIB)**, avec les pays du Moyen-Orient donateurs d'importantes aides internationales.<sup>1</sup>

Dans les années 1980, la JIB a participé au mouvement contre la deuxième junte (1982-1990) instaurée par le général Hussain Muhammad Ershad, et s'est ainsi rapprochée des principaux opposants à celle-ci, le BNP et la BAL, qui ont islamisé leur propagande, à l'instar du gouvernement d'Ershad. Dans les décennies suivantes, les partis islamistes ont occupé un espace politique significatif. Dans leur sillage sont apparus des groupes fondamentalistes terroristes.<sup>2</sup> Cependant, ces partis islamistes n'ont pas tissé de liens stables avec des organisations étrangères (à l'exception de la JIB, qui est liée aux Frères musulmans et aux JI-Pakistan et JI-Hind) et n'ont pas créé directement de branches armées.<sup>3</sup> Des liens peuvent néanmoins exister et des partis détiennent des armes. Par exemple, des militants de la branche étudiante de la JIB, le **Camp islamique étudiant (*Islami Chhatra Shibir*, ICS)**, sont armés, et nombre de djihadistes issus de ses rangs entretiennent des liens informels avec leurs anciens camarades.<sup>4</sup>

La montée de l'islamisme favorisée par les deux juntes successives s'est traduite notamment par le départ de militants islamistes en Afghanistan et l'augmentation considérable du nombre d'élèves dans les écoles coraniques (madrassas). En 1984, environ 3 000 Bangladais se sont engagés dans des groupes islamistes radicaux pour aller combattre en Afghanistan. Dans les années suivantes, ceux d'entre eux rentrés au Bangladesh ont maintenu des liens étroits avec les islamistes radicaux arrivés au pouvoir en Afghanistan pour propager leurs idéaux dans la société bangladaise.<sup>5</sup>

L'instrumentalisation de l'islam par les gouvernements, les grands partis et des acteurs étrangers ont profondément marqué les caractéristiques de la vie politique bangladaise. Selon Helal Mohammed Khan, chercheur à l'*International Research Initiative Bangladesh* de l'université de Louvain (Leuven) en Belgique:

« Les valeurs et idéaux véhiculés dans la politique bangladaise sont différents des standards occidentaux à de nombreux égards. Les gens ne voient pas seulement la politique comme un mode de régulation ; ils la voient comme une partie essentielle de

---

<sup>1</sup> ALI RIAZ (professeur de sciences politiques à l'Illinois State University, Etats-Unis), 2012 ; MUBASHAR HASAN (Griffith University, Australie), 29/11/2011.

<sup>2</sup> ALI RIAZ, 2012.

<sup>3</sup> HELAL MOHAMMED KHAN, chercheur à l'International Research Initiative Bangladesh de l'université de Louvain, 03/2017.

<sup>4</sup> CODRON Jérémie, 2008 ; International Crisis Group (ICG), 01/03/2010, p. 5-6.

<sup>5</sup> MUBASHAR HASAN (professeur assistant à l'université Griffith d'Aberdeen, Australie), *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011 ; ALI RIAZ, *Perspectives on Terrorism*, 2016.

leur vie quotidienne, et souvent comme une partie de leur religion. La laïcité a un marché limité, et les thèmes comme la séparation d'avec les religions ne sont simplement pas pris en considération. Comme l'a signalé Ali Riaz pour la région d'Asie du Sud, les partis politiques basés sur la religion sont historiquement prédominants dans cette partie du monde et bénéficient généralement d'un soutien populaire. »<sup>6</sup>

## 2. Les grandes organisations culturelles islamistes

### 2.1. Les écoles coraniques (madrassas)

Les madrassas publiques, financées par le gouvernement et dispensant un programme moderne, permettant à leur élèves de suivre ensuite un enseignement universitaire, ont été concurrencées de plus en plus par les **madrassas « populaires » (qauri ou qawmi)**, qui sont des institutions privées d'obédience déobandite, non soumises à un contrôle gouvernemental, ne dispensant uniquement qu'un enseignement religieux orthodoxe, sans débouché professionnel.<sup>7</sup>

Au début des années 2000, 15 000 madrassas *qauri* regroupaient deux millions d'élèves selon Mubashar Hasan, professeur assistant à l'université Griffith d'Aberdeen en Australie.<sup>8</sup> En 2013, ce nombre serait inconnu et compris entre 5 500 et 10 000 selon Nikhil R. Puri, doctorant en 2013 à l'université d'Oxford<sup>9</sup>, tandis qu'en février 2017 le *think tank* américain *American Foreign Policy Council* avançait le nombre de 25 000.<sup>10</sup> Cependant, en avril 2017, Tareque Shamsur Rehman, professeur de Relations internationales à l'université Jahangirnagar de Dacca, citait le nombre de 15 000 madrassas *qauri* enregistrées, en évoquant néanmoins des sources qui mentionnaient un nombre de 60 000.<sup>11</sup>

**Les madrassas qauri se divisent en plusieurs groupements, supervisées par des conseils, centres de pouvoir de groupes d'oulémas**, qui étaient les suivants en 2013<sup>12</sup> :

- *Befaqul Madaris al Arabia Bangladesh* : le plus important, basé à Dacca, supervise 3 600 madrassas réparties dans tout le pays, cherche à représenter l'ensemble des madrassas *qauri* ;
- *Ittehad-ul-Madaris* : basé à Chittagong ;
- *Al-Jamia Al-Islamiah Patiya* : supervise 600 madrasas dans la division de Chittagong, et quelques autres à Feni et Noakhali ;
- *Azad Deeni Iddara-e-Talim Bangladesh* : supervise 500 madrasas dans la division de Sylhet ;
- *Tanzeem-ul-Madaris* : basée dans la madrasa Jameel à Bogura, représente les madrassas du Bengale du Nord.
- un conseil basé à Gohardanga supervise les madrassas du Bengale du Sud.

---

<sup>6</sup> HELAL MOHAMMED KHAN, 03/2017.

<sup>7</sup> TAREQUE SHAMSUR REHMAN (professeur de relations internationales à l'université Jahangirnagar de Dacca), *The Asian Age*, 21/04/2017 ; MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>8</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>9</sup> NIKHIL R. PURI, *The Daily Star*, 16/06/2013.

<sup>10</sup> American Foreign Policy Council (*think tank* conservateur américain fondé en 1982), 17/02/2017.

<sup>11</sup> TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017.

<sup>12</sup> NIKHIL R. PURI, *The Daily Star*, 16/06/2013.

En 2006, le BNP a proposé de reconnaître des équivalences universitaires aux diplômes délivrés par les madrassas *qaumi*. Cependant, les rivalités entre les différents conseils de madrassas n'ont pas permis à ce projet d'aboutir pour établir des diplômes communs.<sup>13</sup> Cette même année, la BAL, alliée au parti du général Ershad, le Parti national (*Jatiya Party*, JP), a conclu un accord avec un parti islamiste radical, l'Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM), proche du groupe terroriste Société des combattants du Bangladesh (*Jamaat-ul Mujahideen Bangladesh*, JMB). Cet accord prévoyait notamment la reconnaissance d'équivalences universitaires pour les diplômes délivrés par les madrassas *qaumi*.<sup>14</sup> Le **11 avril 2017**, la dirigeante de la BAL et Premier ministre, Sheik Hasina, a rencontré les dirigeants de l'organisation **Protectorat de l'Islam au Bangladesh (*Hefazat-e-Islam Bangladesh*, HIB)** [voir *infra*], qui représentait les madrassas *qaumi*, avec notamment Allama Shah Ahmad Shafi, principal de la madrasa Darul Ulum d'Hathajari dans la division de Chittagong. Au même moment, le journal officiel a publié les équivalences entre les licences délivrées par les madrassas *qaumi* et les masters universitaires.<sup>15</sup>

## 2.2. Les grandes organisations revivalistes

### 2.2.1. Les anciennes organisations revivalistes

Les deux anciennes grandes organisations revivalistes sont<sup>16</sup> :

- Le **Mouvement Ahi-Hadith du Bangladesh (*Ahi-i-Hadith Andolon Bangladesh*, AHAB)**<sup>17</sup> est une organisation d'obédience wahhabite, financée par des fonds en provenance de plusieurs pays arabes, et revendiquant 25 millions de fidèles.<sup>18</sup> Cette organisation a été créée en 1994 avec le financement de deux fondations, l'une saoudienne, l'autre koweïtienne. En 2008, elle disposait d'un réseau de 700 madrassas réparties dans 42 districts et 50 000 élèves. Son directeur, Asadullah al-Ghalib, professeur d'arabe à l'université de Rajshahi, a été arrêté en 2005 notamment pour avoir financé le réseau terroriste de la Société des combattants du Bangladesh (*Jaamat-ul Mujaheddin Bangladesh*, JMB) et avoir recruté des élèves de madrassas pour le compte de ce groupe (voir *infra*).<sup>19</sup>

- **Tablighi Jama'at**, dont le quartier général se trouve dans la mosquée Kakrail de Dacca, a des millions de fidèles, et est soutenue par le gouvernement bangladais en termes de logistique pour limiter la radicalisation politique islamiste.<sup>20</sup>

---

<sup>13</sup> *Id.*

<sup>14</sup> ALI RIAZ, 2012.

<sup>15</sup> TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017.

<sup>16</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017.

<sup>17</sup> Site web : <http://www.ahlehadeethbd.org/porichitienglish.html>

<sup>18</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017.

<sup>19</sup> CODRON Jérémie, 2008.

<sup>20</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017.

## 2.2.2. Le Protectorat de l'Islam au Bangladesh (HIB)

En janvier 2010 (ou 2011<sup>21</sup>), est apparue une nouvelle organisation, faite d'une alliance regroupant une douzaine de partis et d'organisations islamistes : le **Protectorat de l'Islam au Bangladesh (Hefazat-e-Islam Bangladesh, HIB)**. Le HIB est soutenu par les madrassas *qaumi*. Son quartier général est à Chittagong et il est dirigé par Mawlana Allama Shah Ahmad Shafi. A la différence des partis politiques, il agit comme un groupe de pression pour imposer la loi islamique au Bangladesh. Il a établi un « programme en 13 points », contenant notamment l'interdiction des lieux publics mixtes, la qualification des ahmadis comme non-musulmans, une loi contre le blasphème pouvant être sanctionné par la peine capitale, l'abrogation des lois féministes, le retrait de toutes les statues des lieux publics et l'interdiction des activités missionnaires chrétiennes.<sup>22</sup>

Le 5 mai 2013, le HIB a organisé une manifestation d'un demi-million de personnes à Dacca pour faire imposer ces 13 points.<sup>23</sup> Des responsables du BNP ont participé à cette manifestation en déclarant soutenir le programme du HIB.<sup>24</sup> Les manifestants, dont un grand nombre d'élèves de madrassas, se sont réunis sur la place Shapla dans le quartier Motijheel. Ce rassemblement a dégénéré en violences.<sup>25</sup> Des balles ont été tirées contre les manifestants, et le HIB a évoqué un « massacre » de ses sympathisants.<sup>26</sup>

A partir de décembre 2016, le HIB a organisé des actions pour exiger le retrait de la statue symbolisant la Justice érigée devant la Cour suprême. Le 28 février 2017, le HIB a organisé un rassemblement à Dacca devant la mosquée nationale Baitul Mukarram. Des partis politiques islamistes se sont joints à ce rassemblement : le Front de l'unité islamique (*Islami Oikya Jote*, IOJ, coalition de partis islamistes enregistrée comme parti politique auprès de la Commission électorale et alliée au BNP de 1999 à 2016), l'Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM), le Mouvement islamique du Bangladesh (*Bangladesh Islami Andolan*, membre de l'IOJ) et la Ligue populaire des oulémas (*Awami Ulama League* ou *Awami Olama League*, proche de la BAL). Al-Qaïda dans le sous-continent indien (AQIS) a déclaré son soutien à ce rassemblement.<sup>27</sup>

Le 25 avril 2017, après son entrevue avec les dirigeants du HIB le 11 avril 2017, la dirigeante de la BAL (parti pourtant considéré comme « laïc » par les médias occidentaux) et Premier ministre, Sheik Hasina, a expliqué à des cadres de la BAL qu'il fallait enlever la statue de la Justice.<sup>28</sup> Le 26 mai 2017, le gouvernement a fait retirer la statue.<sup>29</sup>

Le **secrétaire général du HIB, Junaid Babunagari**, a déclaré à cette occasion :

« Dans certains journaux télévisés, nous avons vu que la déesse grecque Thémis sera placée devant le bâtiment annexe de la Cour suprême. Nous voulons clairement faire

---

<sup>21</sup> Selon ISHFAQ ILAHI CHOUDHURY (Officier de l'armée de l'air à la retraite), *The Daily Star*, 01/01/2014.

<sup>22</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017. Les "13 points" sont détaillés dans: MANIK MIAZEE, *Dhaka Tribune*, 03/08/2017.

<sup>23</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017.

<sup>24</sup> TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017.

<sup>25</sup> RAKIBUL HASAN, *Journal of South Asian Studies*, 2015; ISHFAQ ILAHI CHOUDHURY, *The Daily Star*, 01/01/2014.

<sup>26</sup> HELAL MOHAMMED KHAN, 03/2017.

<sup>27</sup> MANIK MIAZEE, *Dhaka Tribune*, 28/02/2017.

<sup>28</sup> *bdnews24.com*, 25/04/2017.

<sup>29</sup> *The Economist*, 01/06/2017; MANIK MIAZEE, *Sabrang*, 27/05/2017; *The Daily Star*, 27/05/2017.

savoir que cette idole grecque, qui est comme une immondice dans notre pays, soit enterrée pour de bon.<sup>30</sup> »

### 3. Les partis politiques islamistes

#### 3.1. Les résultats des partis islamistes lors des élections législatives

La politique d'islamisation des juntes successives a aussi entraîné **l'apparition d'une centaine de partis islamistes**, c'est-à-dire de partis utilisant la religion musulmane comme idéologie politique ou pour réaliser des objectifs politiques. En 1970, le nombre de ces partis était de 11 ; en 2006, il était de 100. Le nombre de ces partis ayant participé aux élections entre 1979 et 2001 est de 35.<sup>31</sup> Les résultats électoraux des partis islamistes sont très faibles au regard de leur activisme et de leur influence sur les prises de décision des autorités, comme l'a montré l'affaire de la statue de la Justice en 2017 (voir *supra*).

Aux élections législatives de 1979, le *Gonotantrik Islamic Front* a obtenu 20 sièges avec 10% des suffrages ; à celles de 1986, la JIB a obtenu 10 sièges avec 4,6% des suffrages ; à celles de 1991, la JIB a obtenu 18 sièges avec 12% des suffrages ; à celles de 1996, la JIB a obtenu 3 sièges avec 8,6% des suffrages et le Front de l'unité islamique (*Islami Oikya Jote*, IOJ) un siège avec 1% des suffrages.<sup>32</sup> Aux élections législatives de 2001, sur 300 sièges de députés, ces deux partis ont obtenu 19 sièges, dont 17 pour la JIB avec 4,3% des suffrages et 2 pour l'IOJ avec 0,7% des suffrages<sup>33</sup>. Ils étaient alors membres de l'« Alliance des Quatre Partis » menée par le BNP et formée en 1999.<sup>34</sup> Lors de cette élection, le Parti national (*Jatiya Party*, JP) s'est présenté dans une coalition de partis intitulée Front uni national islamique (*Islami Jatiya Oikya Front*), qui a obtenu 14 sièges avec 7,2% des suffrages.<sup>35</sup>

**Deux ministres, membres de la JIB, ont participé au gouvernement mené par le BNP de 2001 à 2006.**<sup>36</sup>

Le **Front de l'unité islamique (*Islami Oikya Jote*, IOJ)**, enregistré comme parti politique auprès de la Commission électorale depuis 2008, **est un regroupement des petits partis islamistes** suivants : Mouvement du califat (*Khilafat Andolan*), Mouvement islamique du Bangladesh (*Bangladesh Islami Andolan*), Société des oulémas de l'Islam (*Jamiat Ulema-e-Islam*), Califat de l'Islam (*Khilifat-e-Islam*), Seigneurs de l'Islam (*Nizam-e-Islam*), Comité des oulémas (*Ulema Committee*), Mouvement des règles de l'islam (*Firaizi Andolan*). Jusqu'en 2001, cette alliance comptait aussi l'Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM), qui a fait défection, déçue de n'avoir pu placer son dirigeant à la présidence du comité central de l'IOJ<sup>37</sup>. La BKM a tenté de rejoindre la coalition de la BAL pendant quelques mois en 2006 et 2007 à

---

<sup>30</sup> *The Daily Star*, 27/05/2017.

<sup>31</sup> ALI RIAZ, 2012; TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017.

<sup>32</sup> TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017 ; Bangladesh Election Commission, *7th Jatiya Shangshad Election, June 12, 1996*, Statistical Report, p. 9.

<sup>33</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011; Bangladesh Election Commission, *8th Parliament Election, October 1, 2001*, Statistical Report, p. 12.

<sup>34</sup> *Bdnews24.com*, 07/01/2016.

<sup>35</sup> Bangladesh Election Commission, *8th Parliament Election, October 1, 2001*, Statistical Report, p. 12.

<sup>36</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>37</sup> NIKHIL R. PURI, *The Daily Star*, 16/06/2013.



l'initiative de Sheik Hasina, qui a ensuite été désavouée par son parti.<sup>38</sup> En 2008, la Société des oulémas de l'Islam (*Jamiat Ulema-e-Islam*, JUI) a quitté à son tour cette alliance, quand l'IOJ s'est fait enregistrer comme parti politique.<sup>39</sup>

Aux élections législatives de 2008, les 9 partis islamistes ayant présenté des candidats (en grand nombre) n'ont obtenu que 6,27% des suffrages, dont 4,48% pour la JI. La BKM, alliée à l'AL, n'a obtenu que 0,04% des suffrages, et l'IOJ, alliée au BNP, n'a recueilli que 0,16% des suffrages.<sup>40</sup> La JIB n'a obtenu que deux députés, et les autres partis islamistes aucun.<sup>41</sup>

La liste des 9 partis islamistes ayant présenté des candidats à ces élections législatives de 2008 était la suivante<sup>42</sup> : JIB, IOJ, Mouvement islamique du Bangladesh (*Islami Andolan Bangladesh*), Société des oulémas de l'Islam du Bangladesh (*Jamiat-e Ulama-e Islam Bangladesh*), *Zaker Party*, Front islamique du Bangladesh (*Bangladesh Islami Front*), Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM), *Bangladesh Tarikat (ou Tariquat) Federation*, Mouvement pour le califat au Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Andolan*).<sup>43</sup>

**Aux élections législatives de 2014**, boycottées par le BNP et ses alliés et interdites à la JIB, **seuls trois partis islamistes ont participé** pour n'y présenter que six candidats : la *Bangladesh Tarikat (Tariquat) Federation*, l'Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM), le Front islamique du Bangladesh (*Bangladesh Islami Front*).<sup>44</sup> La *Bangladesh Tarikat (Tariquat) Federation*, alliée à la BAL, a obtenu **deux députés**.<sup>45</sup>

### 3.2. La radiation du principal parti islamiste et l'exécution de ses dirigeants

En 2011, le gouvernement mené par la BAL a fait emprisonner les principaux dirigeants de la JIB pour les faire traduire devant un tribunal spécial instauré pour juger ceux-ci et appelé *International War Crimes Tribunal* (ICT). Cinq d'entre eux ont été condamnés à mort par pendaison. Deux autres dirigeants ont été condamnés à la peine capitale, mais l'un d'entre eux s'est enfui et l'autre a vu sa peine commuée en réclusion à perpétuité. Les manifestations contre ces condamnations ont fait une centaine de morts.<sup>46</sup>

Ont été exécutés les dirigeants du JIB suivants : Abdul Qader Mollah (décembre 2013) ; Mohammed Kamruzzaman (avril 2015) ; Ali Ahsan Mohammad Mojaheed et Salauddin Quader Choudhury (ex-dirigeant du JIB passé au BNP) (novembre 2015) ; Motiur Rehman Nizami (mai 2016). Ghulam Azam, émir du JIB, condamné à 90 ans d'emprisonnement, est décédé en détention en octobre 2014. Delwar Hossain Sayeedi, ancien ministre dans le gouvernement dirigé par le BNP de 2001 à 2006, est emprisonné,

---

<sup>38</sup> ALI RIAZ, 2012; OFIUL HASNAT RUHIN, *New Age*, 24/06/2007; *New Age*, 24/06/2007.

<sup>39</sup> NIKHIL R. PURI, *The Daily Star*, 16/06/2013.

<sup>40</sup> ALI RIAZ, 2012; TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017.

<sup>41</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011; TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017.

<sup>42</sup> ALI RIAZ, 2012.

<sup>43</sup> *Id.*, d'après *Daily Star*, « 25 small parties get 2pc votes in total », 02/01/2009.

<sup>44</sup> *bideshbangla24.com*, 06/05/2017.

<sup>45</sup> TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017.

<sup>46</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017; ASHISH SHUKLA, Indian Council of World Affairs (*think tank* indien fondé en 1943), 23/06/2017.



sa peine de mort prononcée en 2013 ayant été commuée en détention à perpétuité en 2014.<sup>47</sup>

En 2011, le Parlement a adopté le quinzième amendement constitutionnel, qui a réintroduit la laïcité dans la Constitution, tout en maintenant l'islam comme religion d'Etat. Sur le fondement de cet amendement, en 2013, la Haute cour du Bangladesh a ordonné à la Commission électorale de radier le JIB de la liste des partis politiques pouvant participer à des élections, si bien que ce parti n'a pas pu participer aux élections législatives de 2014, et ne le pourra pas en 2018<sup>48</sup>.

Paradoxalement, des partis islamistes ont demandé l'interdiction de la JIB et de sa branche étudiante, le Camp islamique étudiant (*Islami Chhatra Shibir*, ICS). Ces partis étaient des membres de l'Alliance progressiste islamique (*Progressive Islamic Alliance*), ainsi que la *Bangladesh Tarikat Federation*, le *Gono Front* et le Front islamique du Bangladesh (*Bangladesh Islami Front*). Ils ont participé à des manifestations et à une chaîne humaine contre la JIB à Dacca en mars 2013.<sup>49</sup>

En octobre 2015, deux fractions de la **Ligue populaire des oulémas (*Awami Ulama League ou Awami Olama League*)**, un parti islamiste proche de la BAL, se sont affrontées à coups de bâton sur la voie publique devant le siège du *National Press Club*, où chacune d'entre elles (fraction d'Ilias Hossain Bin Helali et de Muhammad Delowar Hossain contre la fraction d'Akter Hossain et d'Abul Hasan) organisait une chaîne humaine pour protester contre le terrorisme islamiste. Ces deux fractions s'accusaient mutuellement de soutenir la JIB et le HIB.<sup>50</sup>

Le 9 octobre 2017, la police a arrêté neuf hauts responsables de la JIB dans une maison du quartier d'Uttara de Dacca. Parmi ceux-ci figuraient le dirigeant de la JIB élu en octobre 2016, Maqbul Ahmed, son secrétaire général également élu en 2016, Shafiqur Rahman, et un ancien député, Golam Parwar.<sup>51</sup>

### 3.3. La constitution d'un pôle politique autonome islamiste

En août 2013, une quinzaine de partis islamistes, affiliés au Protectorat de l'Islam au Bangladesh (*Hefazat-e-Islam Bangladesh*, HIB), ont formé l'**Alliance islamiste (*Islami Dalsamuha*)** pour empêcher la BAL de remporter les élections législatives de 2013.<sup>52</sup>

En janvier 2016, le Front de l'unité islamique (*Islami Oikya Jote*, IOJ) a décidé de quitter l'« Alliance des 20 partis » menée par le BNP. A cette occasion, le président de l'IOJ, Abdul Latif Nezami, a déclaré : « Il est maintenant nécessaire d'unifier les partis islamistes et les savants islamistes dans le champ politique ». Une fraction de l'IOJ, dirigée par Abdul Rakib, a néanmoins décidé de rester dans l'Alliance des 20 partis. Lors de cette réunion, Abdul Latif Nezami a été confirmé dans ses fonctions de président, poste qu'il occupe depuis 2012, en remplacement de Fazlul Haque Amini, décédé, et Mufti Muhammad Fayezullah a été réélu secrétaire général.<sup>53</sup> Lors d'une conférence de

---

<sup>47</sup> BASHKAR ROY, *South Asia Analysis Group*, 19/05/2016.

<sup>48</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017; ASHISH SHUKLA, Indian Council of World Affairs, 23/06/2017.

<sup>49</sup> *The Daily Star*, 31/03/2013.

<sup>50</sup> *Prothom Alo*, 17/10/2015; *The Daily Ittefaq*, 17/10/2015.

<sup>51</sup> MAHMOOD IDREES, *Daily Pakistan*, 22/11/2017; *PressTV* (agence de presse iranienne), 09/10/2017.

<sup>52</sup> *The Daily Star*, 27/08/2013.

<sup>53</sup> *The Daily Star*, 07/01/2016; *Bdnews24.com*, 07/01/2016.

presse en mars 2017, ce dernier a déclaré que l'IOJ ne recherche d'alliance ni avec le BNP ni avec la BAL.<sup>54</sup> En août 2017, la fraction d'Abdul Latif Nejami de l'IOJ a formé une alliance avec les Seigneurs de l'islam (*Nizam-e-Islam*), le Califat de l'islam (*Khelafat-e-Islam*), le Comité des oulémas (*Ulema Committee*) et la *Farayaji Jamaat*.<sup>55</sup>

Fin juillet 2017, le HIB, qui ne se présente pas aux élections en tant que tel, prévoyait de présenter une cinquantaine de candidats sous couvert des différents partis islamistes que sont : Seigneurs de l'islam (*Nizam-e-Islam*), Société des oulémas de l'islam du Bangladesh (*Jamiat-e Ulama-e Islam Bangladesh*), Mouvement pour le califat au Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Andolan*), Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM)-fraction Ishak, Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM)-fraction Habibur Rahman, Califat de l'islam (*Khelafat-e-Islam*) et deux fractions de l'IOJ.<sup>56</sup>

### 3.4. Les alliances politiques pour les élections législatives de 2018

En mai 2017, la Commission électorale avait enregistré les 12 partis islamistes suivants : *Bangladesh Tariqat Federation*, Mouvement pour le califat au Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Andolan*), Ligue musulmane du Bangladesh (*Bangladesh Muslim League*, BML, deux partis portant le même nom), Société des oulémas de l'islam du Bangladesh (*Jamiat-e Ulama-e Islam Bangladesh*), Front islamique du Bangladesh (*Bangladesh Islamic Front*, BIF), Front de l'unité islamique (*Islami Oikya Jote*, IOJ), Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM), *Zaker Party*.<sup>57</sup>

En mars et le 7 mai 2017, le Parti national (*Jatiya Party*, JP) est sorti de son alliance avec la BAL en annonçant la formation d'une nouvelle alliance électorale, appelée d'abord *Jatiya Islamic Mohajot*, puis Alliance nationale unie (*United National Alliance*, *Sommilito Jatiya Jote*), de 34 partis puis de 58 partis, dont *l'Islami Democratic Party*, *l'Islami Gono Andolon*, le *Bangladesh Islami Front* et le *Jatiya Islami Mahajote* (dirigé par Abu Naser Wahed Faruk).<sup>58</sup> Pourtant, fin août 2017, ce dernier, constituant une alliance de 21 partis islamistes (présidée par Khwaza Mahib Ullah Shantipuri), a déclaré quitter la coalition menée par le JP.<sup>59</sup>

En avril 2017, l'alliance du BNP incluait les partis islamistes suivants : JIB, Assemblée du califat du Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Majlish*, BKM), Mouvement islamique du Bangladesh (*Islami Andolan Bangladesh*), Société des oulémas de l'islam du Bangladesh (*Jamiat-e Ulama-e Islam Bangladesh*), *Bangladesh Islamic Party*.<sup>60</sup>

En avril 2017, la BAL était alliée avec un seul parti islamiste, de tradition soufie, la *Bangladesh Tariqat Federation*.<sup>61</sup> En raison de la participation de la Ligue populaire des oulémas (*Awami Ulama League* ou *Awami Olama League*) à la campagne des 13 points

---

<sup>54</sup> MANIK MIAZEE, *Dhaka Tribune*, 11/03/2017.

<sup>55</sup> *Ajker Ograbani*, 14/08/2017.

<sup>56</sup> MANIK MIAZEE, *Dhaka Tribune*, 03/08/2017.

<sup>57</sup> *bideshbangla24.com*, 06/05/2017.

<sup>58</sup> RASHIDUL HASAN, *The Daily Star*, 08/03/2017; TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017; MOHAMMAD AL AMIN, *Daily Sun*, 19/05/2017; ASHISH SHUKLA, *Indian Council of World Affairs*, 23/06/2017.

<sup>59</sup> *breakingnews.com.bd*, 27/08/2017.

<sup>60</sup> TAREQUE SHAMSUR REHMAN, *The Asian Age*, 21/04/2017.

<sup>61</sup> *Id.*; MOINUL HOQUE CHOWDHURY, *bdnews24.com*, 29/07/2017 ; *Ajker Ograbani*, 14/08/2017.

du HIB, la BAL s'est distancée de celui-ci, niant tout lien avec ce parti islamiste, divisé en deux fractions.<sup>62</sup>

Fin juillet 2017, des représentants de plusieurs partis, islamistes ou autres, se sont réunis pour le projet de formation du **Mouvement islamique démocratique (Democratic Islamic Movement)**. Les partis presentis pour cette coalition étaient les suivants: Mouvement pour le califat au Bangladesh (*Bangladesh Khelafat Andolan*)-fraction Maulana Zafrullah Khan<sup>63</sup>, Front de l'unité islamique du Bangladesh (*Bangladesh Islami Oikya Jote*, dirigé par Misbahur Rahman Chowdhury, proche de la BAL), *Ganatantrik Islamic Movement* (parti formé en 2009 d'une scission de l'IOJ, dirigé par Nurul Islam Khan), Parti national démocratique (*National Democratic Party*, NDP, dirigé par Alamgir Majumder), Parti islamique du Bangladesh (*Bangladesh Islamic Party*, dirigé par Abdur Rashid Prodhan), Parti national populaire (*National Awami Party*, NAP-fraction Bhashani, dirigé par Hasrat Khan Bhashani), *Jatiyatabadi Ganatantrik Dal* (dirigé par Abdul Malek Chowdhury), *Jamiyate Hizbullah Bangladesh* (dirigé par Malauna Shah Mostakim Billah Siddiqui), Parti de la justice du peuple (*People's Justice Party*, dirigé par Haider Ali), Ligue musulmane du Bangladesh (*Bangladesh Muslim League*, BML, dirigée par Kazi Abul Khayer). Les partis NDP, *Jatiyatabadi Ganatantrik Dal* et NAP-fraction Bhashani étaient membres de l'Alliance des 20 partis menée par le BNP.<sup>64</sup>

## 4. Les organisations islamistes armées terroristes

### 4.1. Caractéristiques générales des organisations islamistes armées terroristes

#### 4.1.1. Les cinq générations de djihadistes

Le politologue ALI RIAZ distingue cinq générations d'islamistes armés terroristes (ua Bangladesh, le terme anglais « *militants* » est utilisé pour désigner ceux-ci) :<sup>65</sup>

- La première génération est apparue avec le retour des djihadistes bangladais d'Afghanistan. L'un d'entre eux, Shafiqur Rahman, ayant établi des contacts avec une organisation armée pakistanaise appelée **Mouvement du djihad islamique (Harkat-ul-Jihad-al-Islami, HuJI)** en a fondé la branche bangladaise, dont certains membres se sont dévoilés lors d'une conférence de presse à Dacca en 1992 se félicitant de la victoire des combattants islamistes en Afghanistan. Pendant les premières années de son apparition, ce groupe s'est basé dans les Chittagong Hill Tracts pour tenter d'influencer les Rohingyas de Birmanie. Les membres de sa direction étaient des hommes âgés, formés dans des madrassas déobandies et issus de milieux ruraux. En 1996, après le déplacement de ses bases dans le nord et le nord-est du Bangladesh, le HuJI a pris le nom de : Combattants sur la voie d'Allah (*Qital fi Sabilillah*). Il est entré en contact avec des dirigeants du mouvement revivaliste *Ahl-i-Hadith Andolon Bangladesh* (AHAB), d'obédience wahhabite (voir *supra*).

---

<sup>62</sup> *bdnews24.com*, 23/05/2017.

<sup>63</sup> Deux partis portant le même nom existent à la suite d'une scission portant sur le choix du leader. MOINUL HOQUE CHOWDHURY, *bdnews24.com*, 29/07/2017.

<sup>64</sup> MOINUL HOQUE CHOWDHURY, *bdnews24.com*, 29/07/2017.

<sup>65</sup> ALI RIAZ (professeur de sciences politiques à l'Illinois State University, Etats-Unis), *Perspectives on Terrorism*, 2016.

- La deuxième génération est née de ces contacts qui ont abouti en 1998 à la fondation de la **Société des combattants du Bangladesh (Jaamat-ul Mujaheddin Bangladesh, JMB)**, dont l'objectif est d'instaurer un Etat islamiste au Bangladesh. L'organisation **Peuple des musulmans éveillés du Bangladesh (Jagrata Muslim Janata Bangladesh, JMJB)** est liée à la JMB. Ces deux groupes étaient dirigés respectivement par Shaikh Abdur Rahman et Siddiqur Rahman alias Bangla Bhai (« frère bangladais »). Ils ont semé la terreur dans le nord-ouest du Bangladesh, ont fait exploser simultanément quelque 450 bombes dans tout le pays (le 17 août 2005) et ont commis de nombreux attentats-suicides. Leurs membres dirigeants étaient des jeunes de formation universitaire issus des milieux urbains.

- La troisième génération est apparue en 2001 avec la fondation d'un groupe relié au djihadisme mondialisé : la branche bangladaise du **Parti de la Libération (Hizb-ut-Tahrir, HT)**. Les membres de cette organisation ont une formation universitaire technique, et sont issus des classes moyennes et urbaines.

- La quatrième génération a émergé en 2007 avec la constitution d'un nouveau groupe appelé d'abord Société des musulmans (*Jamaat-ul-Muslemin*) puis l'**Equipe bangladaise des partisans d'Allah (Ansarullah Bangla Team, ABT)**, dirigé par Mufti Jasimuddin Rahmani. Ce groupe a recruté plus facilement lorsqu'il a développé son propre site web en 2012 (il utilisait auparavant le site web d'Al-Qaïda, le *Ansar al Mujahideen English Forum*). Ses membres sont essentiellement des jeunes issus de la classe moyenne éduquée familière du cyberspace.

- La cinquième génération est constituée de membres d'organisations du terrorisme mondialisé regardant tous les non-musulmans comme des ennemis devant se convertir à l'islam ou mourir, et ayant pour projet la domination du monde : **Al-Qaïda dans le sous-continent indien (Al Qaeda in the Indian Subcontinent, AQIS)**, fondée en septembre 2014, et l'**Etat islamique (Islamic State, IS)**. En 2015, AQIS a revendiqué l'assassinat de bloggeurs. Les membres affiliés à ces organisations ont créé des groupes locaux, tels que : la *Shaheed Hamza Brigade (SHB)* et le *Bangladesh Jihad Group (BJG)*, apparus en 2015, ou le *Junud Attawhid Wal Khilafha* lié à l'IS.

D'autres groupes terroristes sont apparus sous divers noms après l'interdiction des principales organisations susmentionnées et ont été interdits à leur tour : *Shahadat-e al Hikma (SAH)*, *Hizb-ut Tawhid (HuT)*, *Islami Samaj*, *Ulema Anjuman al Baiyinaat*, *Islamic Democratic Party*, *Tawhid Trust*, *Tamir ud-Deen*, *Allahar Dal*, *Islam-o-Muslim (IoM)*, *Shahadat-e al-Hikma Party Bangladesh*, *Tamira Ar-Din Bangladesh (Hizb-e Abu Omar) and Allahr Dal*.<sup>66</sup>

#### 4.1.2. Profils des djihadistes

Dans un premier temps, la JMB recrutait dans les madrassas et parmi les membres de l'ICS, puis elle a fondé ses propres madrassas wahhabites pour former ses futurs militants, élèves qui recevaient une formation paramilitaire dans les camps de l'organisation. Puis elle a profité des réseaux familiaux pour recruter et organisait même des unions entre ses membres pour renforcer les alliances familiales.<sup>67</sup>

---

<sup>66</sup> BASHKAR ROY, *South Asia Analysis Group*, 16/04/2015; AMINESH ROUL, *Terrorism Monitor*, 27/07/2009.

<sup>67</sup> International Crisis Group (ICG), 01/03/2010, p. 5-6.

Les profils des terroristes ont évolué avec l'introduction du djihadisme mondialisé au Bangladesh, auquel les jeunes issus de familles aisées et ayant suivi un enseignement supérieur moderne sont plus réceptifs que les ruraux ou les plus pauvres restés proches des traditions locales. ALI RIAZ a réalisé une étude sur les profils des djihadistes arrêtés dans la période de juillet 2014 à juin 2015 (un an) et décrits dans trois grands journaux bangladais (*Prothom Alo*, *Daily Janakantha*, *Daily New Age*). Il en a tiré 67 articles mentionnant l'arrestation de 100 individus et de 12 autres identifiés comme djihadistes. Sur ces 112 personnes, seules deux étaient des femmes. Leurs groupes d'appartenance étaient : JMB (25), IS (22), SHB (19), ABT (14), HuJI (13), BJG (11). Les conclusions de cette étude sont notamment les suivantes :

« L'idée générale que la pauvreté, le chômage et l'éducation dans les madrassas sont les facteurs communs du terrorisme au Bangladesh n'est pas corroborée par les données sociodémographiques des individus arrêtés. La majorité d'entre eux sont issus de la classe moyenne, voire de la classe moyenne supérieure ; un nombre significatif a été scolarisé dans des institutions prestigieuses d'un niveau d'éducation très élevé et/ou ont suivi un enseignement technique. Le fait que la plupart de ces militants soient jeunes ne devrait pas être une surprise.<sup>68</sup> »

## 4.2. Stratégies et actions des organisations islamistes armées

### 4.2.1. Stratégie djihadiste dans la société bangladaise

Selon un ancien militant du Camp islamique étudiant (*Islami Chhatra Shibir*, ICS), la branche étudiante de la JIB, la stratégie des organisations terroristes islamistes, interrogé en 2005 à Chittagong par le politologue Jérémie Codron était, jusqu'aux attentats de 2005 revendiqués par la JMB, de rester dans l'ombre :

« Ce n'est pas comme si notre pays avait été envahi par des étrangers, comme en Afghanistan ou en Irak, là-bas les *mujahidin* sont des héros. Ici, ils préfèrent agir mais ne rien dire. Comme ça, on ne sait pas qui est responsable, tout le monde s'accuse mutuellement, et cela contribue à déstabiliser le pays. Leur but n'est pas de faire connaître telle ou telle organisation, mais de créer la confusion et le chaos. »<sup>69</sup>

Selon Jérémie Codron, le choix des cibles des groupes terroristes est lié au « mouvement islamiste » dans son ensemble : « mouvement décentralisé regroupant l'ensemble des organisations, armées ou non, qui prônent un renouveau de l'islam et un combat contre toutes les pratiques sociales et culturelles jugées contraires à une vision épurée de la religion musulmane. » A cet égard, sont visés en priorité par les attentats : les membres de l'élite politique et intellectuelle qui évoquent la séparation du religieux et du politique, comme certains dirigeants de la BAL, les communistes violemment dénoncés dans la propagande islamiste comme athées et matérialistes, les musulmans pratiquant le culte des saints soufis.<sup>70</sup>

Face à ces attentats, l'attitude des partis politiques islamistes reste souvent complaisante. Par exemple, interrogé par un journaliste en mars 2017 sur les meurtres de bloggeurs commis par des islamistes, Mufti Faizullah, secrétaire général de l'IOJ, est resté silencieux et a évoqué en réponse les meurtres d'imams et d'élèves de madrassas qui ne seraient pas couverts par les médias.<sup>71</sup>

---

<sup>68</sup> ALI RIAZ, *Perspectives on Terrorism*, 2016.

<sup>69</sup> CODRON Jérémie, 2008.

<sup>70</sup> *Id.*

<sup>71</sup> MANIK MIAZEE, *Dhaka Tribune*, 11/03/2017.

Si les attentats sont généralement ciblés, les dommages collatéraux sont souvent très importants depuis 1999, ce qui marque une rupture avec la période antérieure de meurtres commis par des maoïstes ou des membres des partis politiques (ou des fractions de ceux-ci) dont les victimes étaient également des acteurs de la politique. Par exemple, un attentat commis contre la dirigeante de la BAL, Sheik Hasina, le 21 août 2004, a fait 22 morts et une centaine de blessés, sans atteindre la cible. Cet attentat a créé une panique générale à Dacca, car il démontrait que les djihadistes visaient la société dans son ensemble. Les zones géographiques de ces attentats dans les années 2000 correspondaient essentiellement aux zones de forte implantation des partis politiques islamistes et des madrassas déobandies et wahhabites, en particulier Sylhet et la région septentrionale.<sup>72</sup>

L'implantation du djihadisme mondialisé a élargi le champ d'action du terrorisme au Bangladesh, car il ne s'agit plus seulement de changer la société et de détruire l'Etat, mais aussi d'éliminer les non-musulmans ou ceux réputés tels dans les milieux islamistes, comme les ahmadis. Selon Rohan Gunaratna, professeur à l'International Centre for Political Violence and Terrorism Research (ICPVTR) de la S. Rajaratnam School of International Studies de la Nanyang Technological University à Singapour, la nature des cibles a changé avec des terroristes liés ou inspirés par les idées de l'Etat islamique [et d'Al Qaïda] importées au Bangladesh, qui visent à tuer des étrangers ou des non-musulmans.<sup>73</sup>

#### 4.2.2. Stratégie de l'HuJI

Dans les années 1990, le **Mouvement du djihad islamique (*Harkat-ul-Jihad-al-Islami*, HuJI)** avait établi six camps d'entraînement militaire dans les Chittagong Hill Tracts. Le nombre de ses militants était estimé à 15 000.<sup>74</sup>

Le 18 janvier 1999, l'HuJI a tenté d'assassiner un poète réputé, Shamsur Rahman, à son domicile à Dacca.<sup>75</sup> En mai 2004, il a perpétré un attentat à la grenade contre l'ambassadeur du Royaume-Uni.<sup>76</sup> Le 21 août 2004, il a organisé un nouvel attentat à la grenade contre Sheik Hasina dans une marche de la BAL, tuant 23 personnes.<sup>77</sup>

En 2005, le gouvernement de Khaleda Zia, la dirigeante du BNP, a interdit le HuJI. En 2007, le commandant des opérations militaires, Mufti Hannan, a été arrêté et condamné à mort avec deux autres personnes pour l'attentat contre l'ambassadeur britannique.<sup>78</sup>

#### 4.2.3. Stratégie du JMJB et de la JMB

A partir d'avril 2004, le Peuple des musulmans éveillés du Bangladesh (*Jagrata Muslim Janata Bangladesh*, JMJB), dirigé par Siddiqur Rahman alias Bangla Bhai (« frère bangladais »), un ancien militant de l'ICS, a annoncé un djihad contre les communistes,

---

<sup>72</sup> CODRON Jérémie, 2008.

<sup>73</sup> ABUL KALAM AZAD, "What Bangladesh needs to do" (interview de Rohan Gunaratna), *The Daily Star*, 19/03/2017.

<sup>74</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017.

<sup>75</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>76</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017; MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>77</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>78</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017.



qui se faisaient appeler les « démunis » (*shorbohara*) et rackettaient la population, dans les régions du Bengale du nord. En raison de la réticence de la population à collaborer à ce djihad, le JMJB a fait régner la terreur avec les mêmes méthodes que les milices propakistanaises (*razakar*) pendant la guerre civile de 1971 : expéditions punitives dans les villages, exécutions publiques, enlèvements, rançons, tortures dans les camps d'entraînement, etc. Il s'est efforcé également d'instaurer des pratiques islamistes extrêmes dans la société en occupant l'espace public au moyen de patrouilles armées et de mégaphones : barbe obligatoire pour les hommes, burqa obligatoire pour les femmes, musique et tabac interdits, prière obligatoire à la mosquée cinq fois par jour pour les hommes, etc. Il a prélevé un « impôt islamique » sur la population pour se financer à l'instar des communistes. Les autorités locales le soutenaient. Ainsi, le 23 mai 2004, le superintendant de police de Rajshahi a déclaré à une délégation du JMJB : « Nous vous saluons parce que vous nous aidez à éliminer les *shorbohara* de Rajshahi. Nous devons coopérer avec vous à l'avenir pour que les gens puissent vivre en paix. » Et le JMJB a remis des militants communistes à la police qui lui fournissait des listes de suspects.<sup>79</sup>

Le 17 août 2005, la JMB a fait exploser quelque 300 à 500 bombes dans l'ensemble du pays (30 lieux dans 63 districts).<sup>80</sup> Sur chaque lieu d'une explosion, ses militants ont déposé des tracts menaçant à l'encontre des juges, de personnalités officielles, de politiciens et d'autres personnes regardées comme ennemies de l'islam, notamment les ressortissants américains et britanniques, et exigeant l'imposition de la charia au Bangladesh. Puis, le 3 octobre 2005, elle a organisé le premier attentat suicide, suivis de trois autres le 18 octobre et le 14 novembre 2005, tuant quatre juges.<sup>81</sup> Ce n'est qu'à la suite de cette campagne d'attentats contre les juges et les avocats et de la série d'attentats à la bombe, ainsi que du fait de pressions des pays occidentaux que le gouvernement de Khaleda Zia, la dirigeante du BNP, a interdit la JMB en 2005 et a fait arrêter en 2006 les responsables du JMJB et de la JMB, dont six, Bangla Bhai inclus, ont été exécutés le 30 mars 2007. Cependant, le gouvernement ne les a pas qualifiés de « terroristes », mais simplement de « bandits locaux ».<sup>82</sup>

La JMB revendiquait alors 10 000 militants et 100 000 sympathisants actifs, notamment parmi les étudiants et les professeurs.<sup>83</sup> En dépit de la répression à son encontre, la JMB a continué ses activités terroristes. Ainsi, en avril 2009, elle a adressé des lettres de menaces aux représentations à Dacca de l'UNICEF, du Programme d'alimentation mondiale et du Comité international de la Croix-Rouge.<sup>84</sup> Entre 2007 et 2014, 478 membres supposés de la JMB ont été jugés dans 177 affaires. 51 d'entre eux ont été condamnés à la peine capitale, 178 à un emprisonnement à perpétuité et 245 à d'autres peines d'emprisonnement.<sup>85</sup>

#### 4.2.4. Stratégie du HT

Le **Parti de la Libération (*Hizb-ut-Tahrir*, HT)** a été fondé en 1953 comme une organisation islamiste mondiale. Sa branche bangladaise, fondée en 2001 selon Ali Riaz, vise expressément à détruire le système démocratique du Bangladesh, comme le révèlent deux de ses brochures de propagande dont l'une s'intitulait : « Dans le but

---

<sup>79</sup> CODRON Jérémie, 2008.

<sup>80</sup> RAKIBUL HASAN, *Journal of South Asian Studies*, 2015; MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>81</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>82</sup> CODRON Jérémie, 2008; American Foreign Policy Council, 17/02/2017.

<sup>83</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017.

<sup>84</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>85</sup> ALI RIAZ, *Perspectives on Terrorism*, 2016.

d'établir un gouvernement du califat, sauvegardant l'intérêt national et établissant les droits des masses : le manifeste islamique du Hizbut Tahrir Bangladesh ». <sup>86</sup> Un article d'octobre 2017 publié sur le site web de cette organisation s'intitule : « Le peuple du Bangladesh désire la Charia, pas la démocratie ». <sup>87</sup>

Dans sa propagande contre la laïcité et la démocratie, il invective le BNP et la BAL considérés comme enchaînés à une conspiration internationale menée par les Etats-Unis, Israël et l'Inde. Le HT, interdit au Bangladesh, est très actif dans le cyberspace et organise des manifestations et des distributions de brochures. Il cherche à recruter en priorité dans les milieux intellectuels et urbains, notamment parmi les jeunes de familles aisées ayant suivi des études dans des établissements universitaires privés anglophones, ayant été coupés des traditions bangladaises, pouvant ainsi être plus facilement manipulés par l'idéologie transnationale du HT. <sup>88</sup> Selon ce dernier, tous les « infidèles » doivent se tourner vers l'islam, par des moyens violents si nécessaire, ainsi le monde deviendra une nation unique comme le promettent les divines écritures. <sup>89</sup>

#### 4.2.5. Stratégie de l'ABT

**L'Equipe bangladaise des partisans d'Allah (Ansarullah Bangla Team, ABT), proche d'Al Qaïda**, a des liens avec des organisations armées au Pakistan et au Yémen, et a établi un réseau international. Elle développe sa propagande dans le cyberspace, et utilise Internet pour expliquer la fabrication des explosifs. Sur les sites web, elle appelle à la destruction de l'Etat bangladais et à son remplacement par un Etat islamique, au meurtre de toutes les personnes s'opposant à l'instauration de la charia. Le 15 février 2013, cinq étudiants membres de l'ABT ont assassiné Ahmed Rajib Haider, un blogueur considéré comme « infidèle ». Le 9 avril 2013, un étudiant a été tué et découpé à la machette par des membres de l'ABT. <sup>90</sup>

Par la suite, les meurtres de plusieurs blogueurs ont été attribués à l'ABT. <sup>91</sup> En effet, deux blogueurs ont encore été assassinés en février et mars 2015. Le premier, Avijit Roy, un blogueur hindou dénonçant l'extrémisme religieux, a été tué à coups de machette et sa femme a été grièvement blessée devant des policiers impassibles. Trois de leurs assaillants provenaient de madrassas et ont avoué avoir accompli ce crime sur ordre, sans connaître les écrits de la victime. <sup>92</sup> A la date de mars 2015, huit blogueurs avaient été assassinés et d'autres ciblés ; ceux-ci figuraient sur une liste de 84 personnes « ennemies de l'islam » dressée par l'ABT. <sup>93</sup>

En 2011, l'expert en électronique de l'ABT, Rajib Karim, a été arrêté au Royaume-Uni. Cette même année, aux Etats-Unis, Nafis, un jeune membre de l'ABT, a été condamné à trente années d'emprisonnement pour avoir préparé un attentat contre la Réserve fédérale à New York. <sup>94</sup> A la suite des meurtres du blogueur et de l'étudiant, le 18 août 2013, Mufti Jashimuddin Rahmani et une trentaine d'autres membres de l'ABT ont été

---

<sup>86</sup> MUBASHAR HASAN, *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011.

<sup>87</sup> MUHAMMAD KAMAL, *The Kilafah*, 09/10/2017.

<sup>88</sup> RAKIBUL HASAN, *Journal of South Asian Studies*, 2015.

<sup>89</sup> ISHFAQ ILAHI CHOUDHURY, *The Daily Star*, 23/08/2015.

<sup>90</sup> RAKIBUL HASAN, *Journal of South Asian Studies*, 2015; SUDHA RAMACHANDRAN, *Terrorism Monitor*, 07/08/2015.

<sup>91</sup> American Foreign Policy Council, 17/02/2017.

<sup>92</sup> BASHKAR ROY, *South Asia Analysis Group*, 16/04/2015.

<sup>93</sup> *risingbd.com*, 30/03/2015; *South Asia Conflict Monitor*, Society for the Study of Peace and Conflict (SSPC), 02/05/2016.

<sup>94</sup> RAKIBUL HASAN, *Journal of South Asian Studies*, 2015.

arrêtés.<sup>95</sup> Bien que détenu, celui-ci aurait continué à organiser des attentats, contre des blogueurs notamment.<sup>96</sup> L'ABT a finalement été interdite en mai 2015.<sup>97</sup>

#### 4.2.6. Stratégie d'AQIS et de l'IS

Le 2 juillet 2015, la police a arrêté une douzaine de militants d'**Al-Qaïda dans le sous-continent indien (Al Qaeda in the Indian Subcontinent, AQIS)**, doté d'un arsenal d'armes et d'explosifs, dont ils comptaient se servir dans une explosion spectaculaire à Dacca pour marquer leur implantation au Bangladesh. Parmi eux figuraient le coordinateur d'AQIS, Mufti Mainul Islam (un des pseudonymes de ce personnage), et le conseiller d'AQIS, Maulana Zafar Amin.<sup>98</sup>

Une cinquantaine de meurtres ont été revendiqués par des personnes se prétendant membres d'Al Qaïda ou de l'IS entre 2013 et 2016.<sup>99</sup> Parmi ces meurtres revendiqués par AQIS figurent notamment ceux de deux militants LGBTI, Xulhaz Mannan, du journal gay Roopbaan, et Mahbub Rabbi Tonoy, tués dans un appartement de la banlieue de Dacca à coups de machette par un groupe de cinq individus ayant filmé la scène de meurtre.<sup>100</sup>

Selon Rohan Gunaratna, Tamin Chowdhury, le dirigeant de l'**Etat islamique (Islamic State, IS)** arrêté par la police en 2017 à la suite de l'attentat au café Holey Artisan Bakery le 1<sup>er</sup> juillet 2016, a introduit au Bangladesh l'idée de tuer des non-musulmans et de mourir pour la religion. L'IS a recruté des militants de la nationalité du pays comme il le fait partout dans le monde. En septembre 2015, il leur a fait tuer un Italien, Cesare Tavela, puis en octobre 2015, un Japonais, Kunio Hoshi. En dépit de ces meurtres plutôt atypiques dans le contexte bangladais, les autorités ont continué à nier la présence de l'IS au Bangladesh, même après l'attaque du café Holey Artisan Bakery<sup>101</sup>, où une vingtaine de personnes, en majorité étrangères, ont été tuées par un groupe de jeunes djihadistes, dont la plupart était issue de familles aisées sans liens avec l'islam radical et effectuaient des études dans des institutions universitaires réputées.<sup>102</sup> Par la suite, en juin 2016, l'IS avait revendiqué les meurtres de Sunil Gomez, un épicier chrétien, et celui d'Ananta Gopal Ganguly, un prêtre hindou.<sup>103</sup>

---

<sup>95</sup> ALI RIAZ, *Perspectives on Terrorism*, 2016 ; RAKIBUL HASAN, *Journal of South Asian Studies*, 2015; SUDHA RAMACHANDRAN, *Terrorism Monitor*, 07/08/2015.

<sup>96</sup> ISHFAQ ILAHI CHOUDHURY, *The Daily Star*, 23/08/2015.

<sup>97</sup> SUDHA RAMACHANDRAN, *Terrorism Monitor*, 07/08/2015.

<sup>98</sup> BASHKAR ROY, *South Asia Analysis Group*, 14/07/2015.

<sup>99</sup> BASHKAR ROY, *South Asia Analysis Group*, 08/07/2016.

<sup>100</sup> SEHMER Alexander, *Terrorism Monitor*, 16/05/2016; *South Asia Conflict Monitor*, Society for the Study of Peace and Conflict (SSPC), 02/05/2016.

<sup>101</sup> ABUL KALAM AZAD, "What Bangladesh needs to do" (interview de Rohan Gunaratna), *The Daily Star*, 19/03/2017.

<sup>102</sup> BASHKAR ROY, *South Asia Analysis Group*, 08/07/2016.

<sup>103</sup> SEHMER Alexander, *Terrorism Monitor*, 16/05/2016.

## Bibliographie

(sites web consultés en novembre et décembre 2017 et janvier 2018)

### Institutions nationales

Bangladesh Election Commission, *8th Parliament Election, October 1, 2001*, Statistical Report, 374 p., <http://www.ecs.gov.bd/MenuExternalFilesEng/124.pdf>

Bangladesh Election Commission, *7th Jatiya Shangshad Election, June 12, 1996*, Statistical Report, 354 p., <http://www.ecs.gov.bd/MenuExternalFilesEng/125.pdf>

### Articles scientifiques

ABU SUFIAN SHAMRAT (chercheur au Bangladesh Centre for Political Studies, BCPS), "Religious Militancy in Bangladesh: Opinion Survey", *South Asia Journal*, 10/06/2017, <http://southasiajournal.net/religious-militancy-in-bangladesh-opinion-survey/>

HELAL MOHAMMED KHAN, "Uprising's Dialectic Pedagogy: Gramsci, Scott and Mandela against the 2013 Hefazat-e-Islam Movement in Bangladesh", Université de Leuven (Louvain), International Research Initiative Bangladesh, 03/2017, 18 p. [https://www.iapss.org/shop/budapest/uploads/2618\\_khan\\_helal\\_uprising039s\\_dialectic\\_pedagogy\\_march\\_2017\\_iapssworldcongress.pdf](https://www.iapss.org/shop/budapest/uploads/2618_khan_helal_uprising039s_dialectic_pedagogy_march_2017_iapssworldcongress.pdf)

BASHKAR ROY, "Dhaka Carnage – A Wake up call for Realism", *South Asia Analysis Group*, 08/07/2016, paper n° 6144, <http://www.southasiaanalysis.org/node/2023>

BASHKAR ROY, "Bangladesh: Struggle to Reclaim 1971", *South Asia Analysis Group*, 19/05/2016, paper n° 6116, <http://www.southasiaanalysis.org/node/1992>

ALI RIAZ (professeur de sciences politiques à l'Illinois State University, Etats-Unis), "Who are the Bangladeshi 'Islamist Militants'?", Université de Leiden (Pays-Bas), Terrorism Research Initiative, *Perspectives on Terrorism*, 2016, vol.10, n°1, <http://www.terrorismanalysts.com/pt/index.php/pot/article/view/485/html>

BASHKAR ROY, "Al Qaeda and ISIS in South Asia", *South Asia Analysis Group*, 14/07/2015, paper n° 5970, <http://www.southasiaanalysis.org/node/1817>

BASHKAR ROY, "Are Islamic Extremists Poised to Swallow Bangladesh?", *South Asia Analysis Group*, 16/04/2015, paper n° 5916, <http://www.southasiaanalysis.org/node/1759>

RAKIBUL HASAN, "Rising extremism in Bangladesh: A voyage towards uncertainty", *Journal of South Asian Studies*, 2015, vol.3, n°2, p.143-153, <http://escijournals.net/index.php/JSAS/article/view/828/634>

ALI RIAZ, "Islam and politics in Bangladesh", dans JAFFRELOT Christophe et AMINAH MOHAMMAD-ARIF (dir.), *Politique et religions en Asie du Sud, le sécularisme dans tous ses états*, Paris, Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, coll. Purusartha, 2012, p. 93-115.

MUBASHAR HASAN (professeur assistant à l'université Griffith d'Aberdeen, Australie), "Historical Developments of Political Islam with Reference to Bangladesh", *Journal of Asian and African Studies*, 29/11/2011, [https://www.researchgate.net/publication/254110107\\_Historical\\_Developments\\_of\\_Political\\_Islam\\_with\\_Reference\\_to\\_Bangladesh](https://www.researchgate.net/publication/254110107_Historical_Developments_of_Political_Islam_with_Reference_to_Bangladesh)

CODRON Jérémie, « Les milices islamistes du Bangladesh, symptômes d'un Etat faible ? », dans : GAYER Laurent et JAFFRELOT Christophe, *Milices armées d'Asie du Sud, Privatisation de la violence et implication des Etats*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008, p. 201-227.

## Think tanks

ASHISH SHUKLA, "The Changing Political Dynamics in Bangladesh", New Delhi, Indian Council of World Affairs (*think tank* indien fondé en 1943), 23/06/2017, <http://www.icwa.in/pdfs/VP/2014/PoliticalDynamics23062017VP.pdf>

American Foreign Policy Council (*think tank* conservateur américain fondé en 1982), Washington, "World Almanac of Islamism: Bangladesh", 17/02/2017, <http://almanac.afpc.org/Bangladesh#>

AMINESH ROUL, "Bangladesh Launches Crackdown on Islamist Threat", The Jamestown Foundation, *Terrorism Monitor*, 24/06/2016, vol.14, n°13, <https://jamestown.org/program/bangladesh-launches-crackdown-on-islamist-threat/>

SEHMER Alexander, "Briefs", The Jamestown Foundation, *Terrorism Monitor*, 16/05/2016, vol.14, n°10, <https://jamestown.org/program/briefs-7/>

*South Asia Conflict Monitor*, "Al Qaeda's local franchise Ansar-al Islam strikes at will", New Delhi, Society for the Study of Peace and Conflict (SSPC), 02/05/2016, <http://sspconline.org/sites/default/files/SACM-May2016.pdf>

SUDHA RAMACHANDRAN, "A Profile of Bangladesh's Ansarullah Bangla Team", The Jamestown Foundation, *Terrorism Monitor*, 07/08/2015, vol.13, n°16, <https://jamestown.org/program/a-profile-of-bangladeshs-ansarullah-bangla-team/>

International Crisis Group (ICG), *The Threat from Jamaat-ul Mujahideen Bangladesh*, 01/03/2010, Asia Report n°187, 30 p., <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/187-the-threat-from-jamaat-ul-mujahideen-bangladesh.pdf>

AMINESH ROUL, "Islam-o-Muslim and the Resilience of Terrorism in Bangladesh", The Jamestown Foundation, *Terrorism Monitor*, 27/07/2009, vol.7, n°22, <https://jamestown.org/program/islam-o-muslim-and-the-resilience-of-terrorism-in-bangladesh/#sthash.NsE7dGYk.dpuf>

## Médias

MAHMOOD IDREES, "Top leaders of Jamaat-e-Islami arrested in Bangladesh, party calls nationwide strike", *Daily Pakistan*, 22/11/2017, <https://en.dailypakistan.com.pk/world/top-leaders-of-jamaat-e-islami-arrested-in-bangladesh-party-calls-nationwide-strike/>

PressTV (agence de presse iranienne), "Bangladesh police detain top leaders of Jamaat-e-Islami party", 09/10/2017, <http://www.presstv.com/Detail/2017/10/09/538044/Bangladesh-Shaikh-Nazmul-Alam-JamaateIslami-part-BNP-Zia>

MANIK MIAZEE, "Who calls the shots in Hefazat now?", *Dhaka Tribune*, 19/09/2017, <http://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2017/09/19/calls-shots-hefazat-now/>

*breakingnews.com.bd*, "21 parties' leave Ershad's alliance", 27/08/2017, <http://www.breakingnews.com.bd/bn/english/news/11129>

Ajker Ograbani, "Islamic parties want to be a factor in next polls", 14/08/2017, <http://ajkerograbani.com/en/islamic-parties-want-to-be-a-factor-in-next-polls/>

MANIK MIAZEE, « Hefazat takes the Tea Party route », *Dhaka Tribune*, 03/08/2017, <http://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2017/08/03/hefazat-makes-tea-party-move/>

MOINUL HOQUE CHOWDHURY, "New Islamist alliance seeks to ride on Awami League in next election", *bdnews24.com*, 29/07/2017, <https://bdnews24.com/politics/2017/07/29/new-islamist-alliance-seeks-to-ride-on-awami-league-in-next-election>

*The Economist*, "Bangladesh's government is pandering to Islamist zealots", 01/06/2017, <https://www.economist.com/news/asia/21722858-public-statuary-paying-price-bangladeshs-government-pandering-islamist-zealots>

MANIK MIAZEE, "Succumbing to Islamic Hardliners, Statue of Woman removed from Bangladesh SC", *Sabrang*, 27/05/2017, <https://sabrangindia.in/article/succumbing-islamic-hardliners-statue-woman-removed-bangladesh-sc>

*The Daily Star*, « Hefajat claims primary victory », 27/05/2017, <http://www.newsjs.com/url.php?p=http://www.thedailystar.net/frontpage/hefajat-wants-removal-all-statues-1411435>

*bdnews24.com*, "Awami League considering to reform Olama League under new name", 23/05/2017, <https://bdnews24.com/politics/2017/05/23/awami-league-considering-to-reform-olama-league-under-new-name>

MOHAMMAD AL AMIN, "Jatiya Party-led alliance splits", *Daily Sun*, 19/05/2017, <http://www.daily-sun.com/printversion/details/227444/Jatiya-Partyled-alliance-splits>

*bideshbangla24.com*, "2019 national election Islamic parties may play notable role", 06/05/2017, <http://www.bideshbangla24.com/index.php/national/44520-2019-national-election-islamic-parties-may-play-notable-role->

*bdnews24.com*, "Hasina slams critics of bid to remove statue from Supreme Court premises", 25/04/2017, <https://bdnews24.com/bangladesh/2017/04/25/hasina-slams-critics-of-bid-to-remove-statue-from-supreme-court-premises>



TAREQUE SHAMSUR REHMAN (professeur de relations internationales à l'université Jahangirnagar de Dacca), "Why Islamic parties are earning importance", *The Asian Age*, 21/04/2017,

<http://dailyasianage.com/news/57430/why-islamic-parties-are-earning-importance>

ABUL KALAM AZAD, "What Bangladesh needs to do" (interview de Rohan Gunaratna), *The Daily Star*, 19/03/2017, <http://www.thedailystar.net/opinion/interviews/what-bangladesh-needs-do-1377898>

MANIK MIAZEE, "IOJ to take part in next polls independently", *Dhaka Tribune*, 11/03/2017, <http://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2017/03/11/ioj-gearing-next-polls-independently/>

RASHIDUL HASAN, "Jatiya Party to float new alliance soon", *The Daily Star*, 08/03/2017, <http://www.thedailystar.net/backpage/jatiya-party-float-new-alliance-soon-1372636>

MANIK MIAZEE, "Islamist groups continue protests against Lady Justice 'idol'", *Dhaka Tribune*, 28/02/2017, <http://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2017/02/28/islamist-demonstrations-lady-justice/>

*The Daily Star*, "Islami Oikya Jote quits 20-party alliance, IOJ faction to stay with BNP-led alliance", 07/01/2016, <http://www.thedailystar.net/politics/islami-oikya-jote-quits-20-party-alliance-198409>

*Bdnews24.com*, "Islami Oikya Jote leaves BNP-led 20-Party alliance", 07/01/2016, <https://bdnews24.com/politics/2016/01/07/islami-oikya-jote-leaves-bnp-led-20-party-alliance>

*Prothom Alo*, "Olama League factions clash, 25 injured", 17/10/2015, <http://en.prothom-alo.com/bangladesh/news/82979/Olama-League-factions-clash-25-injured>

*The Daily Ittefaq*, « Ulama League factions fight it out on the streets », 17/10/2015, <http://www.clickittefaq.com/ulama-league-faction-fight-it-out-on-the-streets/>

ISHFAQ ILAHI CHOUDHURY (Officier de l'armée de l'air à la retraite), « The Evolving Threat of religious extremism », *The Daily Star*, 23/08/2015, <http://www.thedailystar.net/op-ed/the-evolving-threat-130861>

*risingbd.com*, "8 among 84 in militant`s `hit list` erased", 30/03/2015, [http://www.risingbd.com/english/8\\_among\\_84\\_in\\_militants\\_hit\\_list\\_erased/23631](http://www.risingbd.com/english/8_among_84_in_militants_hit_list_erased/23631)

ISHFAQ ILAHI CHOUDHURY (Officier de l'armée de l'air à la retraite), "Religious extremism in Bangladesh", *The Daily Star*, 01/01/2014, <http://www.thedailystar.net/religious-extremism-in-bangladesh-4677>

*The Daily Star*, "Fifteen Islamic parties plan polls alliance", 27/08/2013, <http://www.thedailystar.net/news/fifteen-islamic-parties-plan-polls-alliance>

NIKHIL R. PURI, "Hefazat-e-Islam: A united front for a divided lot", *The Daily Star*, 16/06/2013, <http://www.thedailystar.net/news/a-united-front-for-a-divided-lot>

*The Daily Star*, "Progressive Islamic Alliance demands ban on Jamaat", 31/03/2013, <http://www.thedailystar.net/news/progressive-islamic-alliance-demands-ban-on-jamaat>

OFIUL HASNAT RUHIN, "Hasina, Amu trade blames", *New Age*, 24/06/2007, et  
*New Age*, "Hasina warns of plot against AL", 24/06/2007,  
<http://www.newagebd.com/2007/jun/24/front.html>

### Autres sites web

MUHAMMAD KAMAL, « The People of Bangladesh Desire Sharia Law Not Democracy », *The Kilafah* (site web du Hizb ut-Tahrir), 09/10/2017,  
<http://www.khilafah.com/the-people-of-bangladesh-desire-sharia-law-not-democracy/>

Bangladesh Jamaat-e-Islami, <https://jamaat-e-islami.org>

Bangladesh Islami Chhatra Shibir, <http://english.shibir.org.bd/>

Mouvement Ahl-Hadith du Bangladesh (*Ahl-i-Hadith Andolon Bangladesh*, AHAB)  
<http://www.ahlehadeethbd.org/porichitienglish.html>

Hizb-ut-Tahrir, <http://www.khilafah.com/>